

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 195 Dame aussi tost que vostre œil beau j'admire

[1599_TJI_Coust] 195 Dame aussi tost que vostre œil beau j'admire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXI.

Incipit non moderniséDame aussi tost que vostre œil beau j'admire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud

Ce document est une variation de :

[\[1579_Oeu_Pon\]](#) 030 Dame auſitost que vostre bau j'admire

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Transcription du poème

TexteDame aussi tost que vostre œil beau j'admireJe sens entrer au milieu de mon cœurSoudainement une tremblante peurQui quelque temps me detient en martyre.

Mais tost apres qu'à moy je me retire,
Je sens mon cœur d'une ardante chaleurEnvironné, qui me cause douleurPlus que devant, si je ne le voy rire.

Mais aussi tost que rire je le voy,
Doux & benin se presentant à moy,Je suis guari d'un seul clin favorable.

O puissant œil, si tes divers objects
N'estoyent si fort à se changer sujets,Tu me tiendrois en joye perdurable.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 195

Foliotation H2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

N'ayant alors pres de moy tel suiet.
O le grand dueil pour vn plaisant obiet;
Il n'est plaisir qui n'ameine tristesse.

X.

I Dee adieu, ie vais en Italie,
Adieu Idee, oncques ne te verray,
Loin de tes yeux possible ie mourray
D'esmoy, de dueil, & de melancolie.

Mais ne crains point, belle, que ie t'oublie;
Car nuit & iour à toy ie parleray
Et sommeillant tousiours t'accoleray:
Mais tu me suis, non, demeures m'amie.

En demeurant tu viens avecques moy,
En m'en allant ie demeure avec toy,
Il me suffit que ton cœur m'accompagne.

Tu as le mien, belle, que veux-tu plus?
Tien, ie te laisse encore de surplus
Mon luth, mes vers, ma Muse pour cōpagne.

X I.

D Ame aussi tost que vostre œil beau i'ad-
mire

Je sens entrer au milieu de mon cœur
Soudainement vne tremblante peur
Qui quelque temps me detient en martyre.

Mais tost apres, qu'à moy ie me retire,
Je sens mon cœur d'une ardante chaleur
Enuironné, qui me cause douleur
Plus que deuant, si ie ne le voy rir.

Mais aussi tost que rir ie le voy,
Doux & benin se presentant à moy,
Je suis guarì d'un seul clin fauorable.

O puissant œil, si tes diuers objets
N'estoyent si fort à se changer suiets,
Tu me tiendrois en ioye perdurable.